

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Pour publication immédiate

OPÉRATION RÉUSSIE Première vague de vaccination contre le méningocoque de sérogroupe B

Saguenay, le 19 juin 2014 – La première vague de la campagne de vaccination ciblée contre le méningocoque de sérogroupe B s’achève sur une note positive. Plus de 81 % des jeunes visés ont reçu une première dose du vaccin au cours des dernières semaines.

Sur les 56 106 jeunes ciblés par la campagne, 45 638 ont été vaccinés jusqu’ici.

La campagne, qui visait particulièrement les jeunes âgés de 2 mois à 20 ans (inclusivement) qui résident au Saguenay–Lac-Saint-Jean ou qui y fréquentent un établissement d’enseignement, s’est déployée dans les six centres de santé et de services sociaux (CSSS) de la région et au Centre de santé de Mashteuiatsh.

« Dès le départ, nous avons insisté sur l’importance de vacciner un fort pourcentage de la population ciblée pour enrayer la situation endémique qui perdure dans notre région, rappelle le directeur de la santé publique et de l’évaluation à l’Agence de la santé et des services sociaux du Saguenay–Lac-Saint-Jean, le docteur Donald Aubin. Avec 81 % des jeunes âgés entre 2 mois et 20 ans maintenant vaccinés, nous pouvons parler d’une opération réussie, d’autant plus que d’autres jeunes recevront le vaccin au cours des prochaines semaines. »

En effet, même si la période intensive de vaccination est terminée, il demeure possible de recevoir une première dose du vaccin en communiquant avec le CSSS de son territoire pour prendre rendez-vous.

Tous ceux qui ont été vaccinés devront recevoir minimalement une deuxième dose pour compléter leur protection contre les infections invasives à méningocoque de type B (IIM-B). Pour ce qui est des enfants de plus d’un an, ils pourront recevoir celle-ci lors d’une seconde vague intensive de vaccination prévue pour l’automne 2014.

Pour leur part, les bébés de moins d’un an devront recevoir trois ou quatre doses du vaccin. Leurs parents ont reçu ou recevront sous peu l’information de leur CSSS leur donnant la marche à suivre. De plus, les parents de tous les bébés nés depuis le début de la campagne ou de ceux qui naîtront d’ici le 31 décembre 2014 se verront offrir la vaccination.

« La deuxième dose du vaccin sera aussi importante que la première pour assurer une protection efficace contre la maladie », précise le docteur Aubin, qui ajoute du même coup que cette campagne de vaccination est nécessaire pour endiguer la situation exceptionnelle qui prévaut dans la région.

Présidente directrice-générale de l'Agence de la santé et des services sociaux du Saguenay-Lac-Saint-Jean, madame Martine Couture a salué l'excellente collaboration de tous les partenaires impliqués dans la campagne.

« Le défi de structurer et puis de mettre en œuvre une campagne d'une telle envergure dans un laps de temps si court aurait été impossible si l'Agence n'avait pu compter sur un appui solide de ses partenaires, soutient madame Couture. Je tiens à remercier le personnel des CSSS de la région qui a contribué au succès de l'opération. Je remercie également les médecins, les différents intervenants du milieu scolaire, les médias et, évidemment, la population de la région. »

La décision de mener une campagne de vaccination ciblée au Saguenay-Lac-Saint-Jean s'appuie sur la recommandation des membres du Comité sur l'immunisation du Québec (CIQ), qui relève de l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ), à la lumière de données scientifiques et de la situation endémique qui perdure au Saguenay-Lac-Saint-Jean depuis plusieurs années. Il s'agit en effet de la région la plus touchée par cette maladie. Pour les 12 derniers mois, le taux d'infection chez les 20 ans ou moins se situe dans la région à 12,04 par 100 000, comparativement à 1,70 par 100 000 pour l'ensemble de la province, ce qui représente un taux d'incidence 7 fois plus élevé que la moyenne provinciale.

Rappelons que la bactérie méningocoque de sérotype B est la cause la plus fréquente d'infections invasives à méningocoque (IIM) au Québec. L'IIM est une maladie qui affecte particulièrement les enfants, les adolescents et les jeunes adultes. Elle évolue rapidement et peut entraîner de graves complications tels une surdité, une amputation, un retard mental ou le décès. Le méningocoque se transmet d'une personne à une autre par un contact avec les sécrétions du nez ou de la gorge d'une personne infectée, même si celle-ci n'a pas de symptômes de la maladie.

-30-

Renseignements : Éric Emond
Coordonnateur des communications
Agence de la santé et des services sociaux
du Saguenay-Lac-Saint-Jean
Tél. : 418-545-4980 poste 312